

LUCY SEULE



Un projet de
FRÉDÉRIQUE LOLIÉE
mis en scène avec
MATTHIAS LANGHOFF
et LUIS ENRIQUE GOMEZ BASTIAS

A partir du *Livre de lecture* de
GERTRUDE STEIN
(Editions Cambourakis)
&
des livres dessinés de
PERRINE ROUILLON
(Editions Seuil Jeunesse)

avec la participation de MÉLISSA ZEHNER

LUCY SEULE

Le spectacle se raconte avec une grande personne et des petites personnes en forme d'objets, de marionnettes ou de dessins animés. Il se compose à partir du personnage *La Petite Personne* des livres dessinés de Perrine Rouillon et de pièces de théâtre très courtes de Gertrude Stein.

Que peut-elle bien faire toute seule toute la journée, se demandaient les gens en la voyant ?

« Je pense ! voilà. Donc déjà je suis pas toute seule : je suis avec moi ! »

Lucy seule invente des histoires avec tout un bazar sorti d'une armoire : des marionnettes et des objets qui doivent obéir, parce que c'est elle qui commande !

Et puis il y a un personnage-gribouillis qui ne comprend pas du tout l'intérêt du « Il était une fois » alors que le simple fait d'exister est exaltant.



Théâtre visuel

Tout public à partir de 7 ans

Scolaires à partir de 8 ans

Durée 55 mn

Bien-sûr elle savait qu'un lion n'est pas bleu mais le bleu est sa couleur préférée.

Conception et jeu **Frédérique Loliée**

Mise en scène en collaboration

Matthias Langhoff

Frédérique Loliée

Luis Enrique Gomez Bastias

Décor **Matthias Langhoff** / Peintures **Catherine Rankl**

Lumière & Régie générale **Laurent Bénard**

Son & musique **Teddy Degouys**

Marionnettes & objets **Luis Enrique Gomez Bastias**

assisté par **Benoit Halder** et **Simon Ottavi**

Création vidéo **Romain Tanguy**

Perruque **Cécile Kretschmar**

Costumes & couture **Sophie Ongaro**

Le décor a été réalisé par l'Atelier de La Comédie de Caen
avec l'aide de Microkhàos Atelier

Production **Les Lucioles – Rennes**

Co-production

Comédie de Caen – Centre Dramatique de Normandie

Théâtre du Champ au Roy – Guingamp

Comédie de Colmar - CDN

Avec l'aide de la **SPÉDIDAM**

Avec le soutien du **LoKal-St Denis (La Compagnie/J.M. Rabeux)**



©Alban Van Wassenhove

NOTES SUR LE SPECTACLE

Lucy Seule ou l'identité bricolée

Par **Frédérique LOLIÉE**



LUCY SEULE parle de notre capacité à inventer depuis toujours des histoires pour investir le monde. Construire et reconstruire des châteaux de sable pour comprendre ce qui nous entoure.

Nous proposons un geste théâtral visuel et sonore fait de mots, d'objets, de marionnettes, de pantins articulés, de perruque transformable, de dessin qui s'anime.

Nous écrivons le spectacle à tous : **Matthias Langhoff** met en scène le décor, **Laurent Bénard** les lumières, **Luis Enrique Gomez Bastias** les objets, marionnettes et pantins, **Cécile Kretschmar** la perruque, **Sophie Ongaro** la robe de la reine, **Teddy Degouys** les musiques et l'univers sonore, **Romain Tanguy** crée l'animation du personnage dessiné, **Perrine Rouillon** participe à l'adaptation scénique des dialogues de ses livres.

Lucy Seule invente des mondes.

Elle organise des théâtres, avec des genres précis : il y a une tragédie en 1 acte, un mélodrame en 3 actes et même une ballade chantée.

Elle a besoin de personnages qu'elle crée à vue. A partir de tout un bric à brac sorti de son armoire. Elle compose des têtes et des corps avec ce qu'elle trouve : des bouts de choses qui vont représenter des rois, des enfants, des oiseaux...

Lucy Seule se place toujours au centre de ses histoires.

Des fois, pour comprendre certaines situations ou certaines émotions, elle a besoin de *faire* ses personnages, comme les enfants qui imitent pour saisir le *fonctionnement*.

Les histoires qu'elle raconte sont naïves et cruelles. Elles interrogent le sens et l'émotion, et réfléchissent, de manière dôle, à l'identité, l'obéissance, l'existence, et comment exister avec l'autre et les autres.

Par exemple et très sérieusement : Comment fait-on pour être reine ?

Ou : Quoi faire quand on est à plusieurs ? Organiser un assassinat !

Ou : Si un gros oiseau vole les œufs des petits oiseaux, que peuvent faire les petits oiseaux ?



©Alban Van Wassenhove

Lucy Seule est un peu dirigiste : tous les personnages qu'elle invente doivent obéir, parce que c'est elle qui commande ! Résultat : elle finit toujours toute seule.

Et puis d'un coup, un de ses petits personnages tournicoté en fil de fer lui résiste.

Lucy est décidée à inventer une histoire ou un conte avec ce petit personnage qu'elle vient de créer, mais lui ne comprend pas du tout l'intérêt du « Il était une fois » alors que le simple fait d'exister est déjà exaltant.

Et puis en jouant avec lui, par hasard, son ombre apparaît sur la page du livre, il prend la forme d'un dessin. Et d'un coup il bouge, il s'anime, il parle.

"Qu'est-ce que tu vas faire ? " demande Lucy.
 "Je ne sais pas, on peut pas prévoir le présent" répond La Petite Personne.



Tous les personnages créés par Lucy depuis le début sont sortis de sa tête, ce sont des projections d'elle, et le fait qu'ils aient des formes « pas-finies » ou de gribouillis est important : ils échappent à la maîtrise et à la convention, ils représentent une image de soi plus secrète et moins consciente que celle qu'on brandit devant les autres.

Et Lucy, à quoi ressemble-t-elle ?

Depuis le début, elle a une perruque tournicotée en fil de fer sur la tête.

C'est quoi ? ses cheveux ? ce qu'elle a dans la tête ? ses pensées-chaos ?

Elle a aussi un gros livre d'histoires.

Quand elle le regarde des fois, les lettres bougent, tombent, les phrases s'envolent, reviennent....

Tout cela pour parler de l'identité d'une certaine manière.

Une notion possible de l'identité...

Comment, au lieu d'une idée lourde, plate et pesante, l'identité est en fait toujours en train de s'inventer, faite de bribes et de morceaux, de hasards, de mots échangés et de silence...

*Alors l'identité apparaît pour ce qu'elle est : quelque chose de très comique et de très sérieux. Un perpétuel bricolage. **

Dire que ce n'est pas simple de se définir, que nos contours peuvent être un peu flous ou faits de plein de traits.

Dire qu'on n'est pas un à l'intérieur de soi, mais plusieurs, et qui peuvent se contredire, qu'on peut vouloir une chose et aussi son contraire...

Et que tout cela est très joyeux. Que ce qui est complexe est joyeux.

Le spectacle parle du brouillon, de l'informe avant qu'il ne prenne forme.

Ça ne ressemble à rien, en tout cas c'est ce qu'on croit, et puis, parce qu'on y prête attention, ça vit.

Le brouillon et le gribouillis en genèse de la pensée créatrice.

Et que tout cela est une histoire d'amour au fond :

faire exister quelque chose c'est toujours une histoire d'amour.

Et si on demande à Lucy Seule quel âge elle a, elle pourrait répondre comme Jerry Lewis à qui un journaliste demandait un jour « Vous sentez-vous proche de vos personnages à l'écran qui sont des sortes d'enfants-adultes, qui peuvent aimer les filles, faire ce qui leur passent par la tête, être naïvement cruels, tout casser autour d'eux, et se moquer des «grandes personnes». Lewis a répondu « Mais j'ai toujours neuf ans et demi ».

**une citation de Leslie Kaplan*

Les enfants sont les spectateurs d'aujourd'hui et de demain

Par **Matthias Langhoff**

Texte issu d'un entretien téléphonique avec Matthias Langhoff – du 4 décembre 2020, en période de confinement,

Est-ce que c'est à cause de la situation que tu as eu envie de t'adresser à des jeunes enfants ?

Matthias Langhoff

Pas à cause de la situation mais grâce au projet. Puis la situation que l'on connaît et qui est arrivée a rendu cette idée de travailler pour les enfants plus claire et plus nécessaire.

Les enfants sont les spectateurs d'aujourd'hui et de demain.

Les spectateurs ne sont plus formés à regarder du théâtre. Les spectacles sont généralement présentés comme des produits, ils sont généralement le reflet de la crise que traverse notre société où l'intérêt est seulement économique. Nous sommes une société de consommateurs et le théâtre devient un produit pour le consommateur. Ce théâtre m'ennuie.

Cette question me paraît très centrale et c'est pourquoi on doit faire du théâtre avec ou pour les enfants. Car c'est magnifique comme les enfants n'ont pas d'idées de théâtre dans la tête, magnifique comme ils découvrent et comme ils sont de réels partenaires pour la création.

Il a été difficile de ne pas avoir pu, en novembre dernier*, voir le résultat du travail fait avec Frédérique et l'équipe, avec des enfants, pour apprendre de leur réaction pour changer soi-même. Le spectacle est encore dans l'air, il n'existe pas encore vraiment. En général pour moi le spectacle existe après la 20^e représentation, car c'est toute l'expérience vécue de spectateur qui fait exister le spectacle.

** (la 1^{ère} du spectacle devait avoir lieu le 20 novembre au Théâtre du Champ au Roy à Guingamp)*

Généralement, le théâtre pour les enfants c'est la moitié des budgets de production par rapport aux spectacles « tout public », ce qui est absurde. Surtout vis à vis de ce qui se passe dans les écoles aujourd'hui et le non-investissement de l'état français sur l'éducation des enfants. Cette situation m'inquiète et me rend en colère. Cette crise a renforcé mon intérêt pour le théâtre à destination des enfants

Sur mon rôle dans LUCY SEULE, il s'est agi avec Frédérique et toute l'équipe, d'arriver à un vrai dialogue productif et non pas de considérer une mise en scène comme quelque chose qui est à toi. Le rôle du metteur en scène n'est pas très important pour le public. Le metteur en scène disparaît.

Un metteur en scène ne peut pas dire c'est mon spectacle et ma mise en scène, car c'est la masse d'idées qui forme le spectacle, la rencontre entre les uns et les autres.

LUCY SEULE, c'est le spectacle de Frédérique. J'ai pris l'attitude de quelqu'un qui donne des conseils et j'ai réfléchi sur l'existence des enfants et à leur réaction.

Je n'ai pas pensé comme metteur en scène.

j'ai pensé « qu'est-ce que ça peut faire aux enfants ? »

C'est la première fois que je travaille sur une mise en scène pour les enfants.

Dans le passé, j'ai participé au Berliner Ensemble à des spectacles pour les enfants. A la période de Noël il fallait présenter un spectacle pour les petits, un conte le plus souvent, avec beaucoup de costumes. Les acteurs n'aimaient pas trop au départ ; mais à chaque fois nous avions finalement du plaisir, car lorsque tu joues devant les enfants tu vis quand même ce qui marche dans le texte.

Et Le travail avec Luis Enrique avec les pantins articulés, les poupées, la petite personne ?

Matthias Langhoff

Ce travail avec les mannequins était nécessaire pour trouver la forme du spectacle. Le travail avec Luis Enrique devait alors avoir lieu dès la conception.

Dans le passé, j'ai travaillé avec un marionnettiste de Kabuki qui m'avait beaucoup impressionné et j'ai pensé aussi au texte de Kleist sur la marionnette* dans lequel il explique pourquoi les marionnettes peuvent être plus vivantes que l'acteur lui-même.

Luis Enrique a fait beaucoup de propositions, des propositions de manipulations sur un système simple qu'un acteur peut faire car Lucy Seule est le spectacle d'une actrice qui manipule des poupées.

Une actrice, « une grande personne » qui s'amuse avec ces poupées et ces marionnettes pour faire exister les textes de Gertrude Stein et la petite personne de Perrine Rouillon.

La présence très signifiante de l'armoire – un endroit du secret, de l'intime, de l'enfance ?

Matthias Langhoff

Ça a été un grand chemin pour ce décor.

Tout a commencé sur le portrait de Gertrude Stein peint par Picasso. Puis j'ai construit pour Frédérique, une structure qui lui permettait de grimper, comme le font les enfants.

L'armoire est devenue un espace. C'est un espace réduit que toute l'équipe aimait et qui devenait aussi pratique pour imaginer montrer le spectacle dans les écoles. Cet espace réduit n'est pas seulement une idée politique pour faire du théâtre dans les écoles, mais artistiquement et dans le sens c'était exactement juste. L'armoire est un espace pour la pièce de Frédérique, c'est son propre théâtre. C'est l'endroit d'où naît le théâtre que Frédérique voulait faire.

Et puis il y a eu la drôle d'histoire avec la langue qui sort sur le portrait de Stein, née de la complicité avec Catherine Rankl avec qui j'aime tant travailler. Nous avons imaginé être dans une chambre pour enfants. Les enfants se fichent un peu de Picasso. Ils font ce qu'ils veulent et peignent leur propre chose. Puis j'ai pensé à Einstein et sa langue qu'il tire. Et alors le texte est arrivé, l'histoire de cette armoire qui était au grand-père, et la complicité de Gertrude Stein avec Picasso.

Une chose existentielle pour moi en ce moment est d'observer comment les enfants ou les jeunes regardent. Comment regarder, c'est le 1er moment de l'intelligence.

Un metteur en scène doit savoir comment il regarde avant de parler.

* *Über das Marionettentheater – Henrich Von Kleist - 1810*

Lucy Seule est un monologue qui fait intervenir de nombreux personnages

Par **Luis Enrique Gomez Bastias**

J'ai proposé, en lien avec Frédérique et Matthias, différentes techniques de manipulation et différentes matières et esthétiques d'objets dans le but d'enrichir distinctement les trois séquences de la pièce.

*Les deux rois : Pour ce conte de Gertrude Stein, j'ai utilisé des feuilles d'aluminium pour la construction de deux pantins à la fois pour signifier symboliquement l'armure, élément prestigieux de ces rois mais aussi pour la matière sonore qui apporte l'effet fort et agressif du combat.

Lucy Seule désire être reine et va manipuler au sens figuré comme au sens propre les deux rois jusqu'à les amener à se confronter et à s'entretuer pour gagner la couronne.

Là, les deux pantins sont manipulés en théâtre d'objet, de façon ludique afin de donner l'intensité du combat et de son issue.

Au second acte, j'utilise l'armoire, élément central du décor, comme une malle à souvenirs.

De là vont sortir et entrer les jouets avec lesquels Lucy Seule va jouer.

*Les trois sœurs : Ce mélodrame est mis en scène par Lucy Seule avec cinq personnages. Il est toujours complexe de manipuler autant de marionnettes en même temps. J'ai choisi la technique de la marionnette à sac (sac rempli de sable et structure en aluminium) qui permet de les positionner en stop motion/ arrêt sur image et de faciliter leur manipulation.

La folie de Lucy Seule est soulignée par la combinaison théâtre d'objet et marionnettes. C'est une scène très technique, une partition qui a nécessité beaucoup de travail et de précision pour aboutir à ce résultat très émouvant.

*La petite personne : Lucy Seule converse avec elle-même. Le personnage est un gribouillis de fil de fer. Ce matériau est difficile à travailler mais une fois de plus, la comédienne réussit à établir la relation, l'objet devenant le support miroir d'elle-même.

Le processus de création a été chaleureusement enrichi, en période de confinement par la rencontre avec les artistes Frédérique, Matthias, Teddy et Laurent.

J'ai été heureux de contribuer à faire naître cette petite merveille prête à émouvoir son public.



©Alban Van Wassenhove



©Alban Van Wassenhove

LES AUTEURS

Gertrude Stein

à partir du **LIVRE DE LECTURE**

et des traductions de Marc Richet (*les traductions ont été réadaptées pour le spectacle, en chansons ou virelangue*)

Editions Cambourakis

DANS UN JARDIN (une tragédie en 1 acte)

TROIS SŒURS QUI NE SONT PAS SOEURS (un mélodrame en 3 actes)

et la **LEÇON 18** (une ballade)

Née le 3 février 1874 en Pennsylvanie et morte le 27 juillet 1946 à l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine près de Paris, Gertrude Stein est une poétesse, écrivaine, dramaturge et féministe américaine. Elle passa la majeure partie de sa vie en France et fut un catalyseur dans le développement de la littérature et de l'art moderne.

Par sa collection personnelle et par ses livres, elle contribua à la diffusion du cubisme et plus particulièrement de l'œuvre de Picasso, de Matisse et de Cézanne.

Tout ce qui peut être imaginé est réel.
Pablo Picasso



Bien-sûr elle savait qu'un lion
n'est pas bleu mais le bleu
est sa couleur préférée.

Vous avez toujours le même âge à l'intérieur.

Comment pourrait-on croire à ce que l'on crée, alors que la publicité
donne aux personnages plus de réalité qu'on pourrait le rêver ?

(extraits « Le monde est rond » et interviews)

Perrine Rouillon

A partir des livres dessinés

MONA-MIE

LE PETIT DESSIN AVEC UNE CULOTTE SUR LA TÊTE

TU ME DESSINES ET TU ME REGARDES PAS

LA PETITE PERSONNE

Editions Seuil Jeunesse



Elle passe son enfance entre Ottawa, Rabat, Paris, Athènes, et son adolescence à New York.

Elle fait des études de cinéma, se diplôme à l'IDHEC, et publie son premier livre *La Petite Personne* en 1994.

Elle invente une *écriture dessinée* sur une page sans cases ni bulles, sous la forme d'un dialogue tendre, houleux, comico-métaphysique, entre 2 personnages qui ne sont pas de la même espèce : l'Écriture-Dessinatrice qui ne pense qu'à construire une narration, et le Dessin qui ne comprend pas pourquoi il ne peut pas juste être sur la page.



Ses 8 livres sont publiés aux éditions du *Seuil* et *Thierry Marchaisse*.

Perrine Rouillon est née à Tunis en 1951. Enfance à Ottawa, Paris, Rabat, Athènes, adolescence à New York.

1970 : Création de "La Petite Personne", personnage dessiné, qui fait sa première apparition dans le journal féministe *Histoires d'Elles*.

1975 : Création d'une unité de production de vidéo (réalisation de plusieurs films) et début d'expérience professionnelle comme ingénieur du son.

1978 : Élève à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques. Diplômée en 81 Section réalisation et prise de vue.

1982 à 1995 : Cadreuse puis chef monteuse.

1994 : Publication d'un 1^{er} livre *La Petite Personne* et abandon du cinéma pour l'écriture dessinée.

LIVRES :

La Petite Personne : la naissance, sur la page blanche, d'un petit personnage dessiné, sous le regard de sa créatrice. 813 édition(1995).

Mona-Mie : une lutte entre la narratrice décidée à s'embarquer dans une histoire et la Petite Personne qui préfère rester sur la page. *Seuil, 144 pages (1997).*

Le diable, l'amoureux et la photocopie : cette fois ce sont des mini contes philosophiques dans lesquels le dialogue, presque amoureux, qui se tisse entre le dessin et l'écriture est à chaque fois menacé par un troisième personnage : le Diable, l'Amoureux, la Mort, la fourmi Savoisine... *Seuil collection "Roman graphique" (1999).*

L'auteur a bénéficié, pour réaliser ce livre, de la Bourse d'Encouragement du Centre National du Livre. Il fait partie, avec dix-sept autres, du choix de lectures à proposer à des adolescents, réalisé (et présenté dans la brochure "Qui vive?") par le Centre de Promotion du Livre Jeunesse et le Matricule des Ange.

Le petit dessin avec une culotte sur la tête : un petit dessin gribouillé à la va-vite se rebelle contre son auteur et parvient à s'en faire aimer. Ce faisant il lui apprend ce que c'est que d'être un auteur, justement, et pas un tyran. *Seuil (2001).*

Ce livre fait partie de la liste, établie par l'Education Nationale, des ouvrages de poésie pour l'Ecole Élémentaire. Il a reçu le prix graphique Octogone 2001 décerné par le Centre International d'Etude en Littérature de Jeunesse.

La Petite Personne et la Mort : Une histoire d'amour impossible, à laquelle la narratrice tente vainement de mettre fin, entre la Petite Personne, sorte d'idéogramme du moi, à mi-chemin entre dessin et écriture, et la Mort, à son image. Une Mort familière et un peu perdue, si proche que la tentation est grande pour la Petite Personne de plonger dans son œil noir et tendre qu'elle prend pour un gros point final. *Seuil (2003).*

Tu me dessines et tu me regardes pas : quand une dessinatrice s'est mise en tête de peindre « le monde entier de A à Z » et que tout ce qu'elle arrive à tracer sur la page blanche est un petit dessin d'à peine un centimètre et trois coups de plume, l'écart est si grand entre ce qu'elle a dans la tête et ce qui sort de sa main qu'il faut bien un livre entier au petit dessin pour amener sa créatrice à ouvrir enfin les yeux et à reconnaître en lui la forme de son monde. En plus il reste une page pour faire l'abécédaire, de l'Arbre à la Zézette : gagné ! *Seuil (2004).*

L'abécédaire de la Petite Personne : un abécédaire en forme de dialogue amoureux entre un petit dessin à peine sorti de son gribouillis originel et sa créatrice en ombre chinoise. *Seuil Jeunesse (2008).*

Moi et les autres petites personnes on voudrait savoir pourquoi on n'est pas dans le livre en plus c'est la première fois que je mets mes bras comme ça : drôle de dialogue comico-métaphysique entre l'écriture, qui ne pense qu'à construire une narration, et le dessin qui ne comprend pas pourquoi il ne peut pas juste être sur la page. *Ed. Thierry Marchaisse (2016). Adultes.*

CONFÉRENCES

1995 : A l'Université de Londres, Birkbeck College, autour du thème du corps dans l'écriture.

2006 : conférence sur l'écriture dessinée aux Rencontres Internationales de Lure : Ecrits d'Amour.

2007 : conférence autour du dernier livre : "L'abécédaire de la Petite Personne" aux Rencontres Internationales de Lure sur le thème : Tout ou Rien, L'Univers Encyclopédique.

TEXTES

Extrait 1

Lucy Seule c'est moi

En vrai je m'appelle pas Seule je m'appelle Saule. Quand j'étais petite, on m'appelait Lucy Saule Pleureur. J'aimais pas trop.

Je vous préviens, on est enfermé ici pendant 1h. On n'a pas le droit d'aller aux toilettes.

Faites très attention à ne pas péter

Vous, vous êtes là, et moi je suis là, toute seule. Lucy seule toute seule.

« Que peut-elle bien faire toute seule toute la journée »

se demandaient les gens en la voyant ?

Je pense ! voilà. Donc déjà je suis pas toute seule : je suis avec moi

Je pense à des choses politiques. Ça m'intéresse moi la politique. Comment vivre ensemble, c'est ça la politique. Comment vivre ensemble tout ça... C'est très difficile de vivre avec les autres... tout ça... la politique... Par exemple, là je pense à comment être reine...

DANS UN JARDIN,
une tragédie en 1 acte de Gertrude Stein

Je ne pense pas comment être une princesse, je pense comment être une reine. Je ne pense pas être Lucy Seule je pense comment être une reine. Ce serait agréable d'être une reine, il faut que je sois une reine, je serai une reine.

Elle ouvre les portes de l'armoire, découvre des grandes marionnettes en feuille d'aluminium, suspendues.

Elle ferme les portes, les rouvre, marmonne « Soyez une reine soyez une reine soyez une reine »

Elle passe derrière, entre dans l'armoire, et ouvre les portes en grand.

Dans un jardin.

Elle manipule les marionnettes et fait leurs voix

Philippe Halldentrée. Je suis un roi.

Kit Raton Laveur. Je suis un roi.

Vous dites tous les deux que vous êtes un roi, mais cela ne prouve rien...

Vous, vous êtes Philip Halldentrée et puis c'est tout, comment pouvez-vous être un roi,

Je suis un roi

Mais qu'est-ce qui vous le fait dire ?

Ce qui me le fait dire c'est que lorsque je me frappe la poitrine j'ai envie de manger une tartine, c'est ce qui arrive quand on est un roi

Monsieur Renard...

Non, Raton. Je suis Kit Raton. Laveur. Je suis un roi

Vous devriez changer de nom

Non, je n'ai pas à changer de nom je peux être un roi de toute façon je suis Kit Raton
Laveur premier, tout ce qu'il y a à faire c'est être le premier et alors vous êtes un roi,
écoutez-moi je suis le roi Kit Raton Laveur premier
et vous êtes ma reine, soyez une reine soyez ma reine.

Que voulez-vous dire. Je suis une reine mais pas votre reine

(*PHILIP*) oh reine soyez reine soyez ma reine.

Maintenant je sais que je suis une reine, et il est agréable d'être une reine, et il faut que je sois
une reine je serai une reine je suis une reine

(*PHILIP*) Aha vous dites que vous êtes une reine, aha,

Oui je suis une reine mais tous les deux vous dites juste que vous êtes un roi, cela ne prouve
rien.

(*KIT*) Soyez reine soyez ma reine.

(*PHILIP*) regardez-moi aha, je suis un roi j'ai une couronne je suis un roi mais vous vous
une reine où est votre couronne, aha.

Oh peut-être je ne suis pas reine peut-être je suis encore Lucy Saule Pleureur et pas reine

(*KIT*) Aha vous une reine

Couronne ou pas couronne je suis une reine.

(*KIT*) regardez-moi

Quoi ?

Kit Raton Laveur le premier et une couronne.
Regardez-moi

Quoi ?

Kit Raton Laveur premier et jusqu'au bout des doigts roi, couronne. Regardez-moi

Mais quoi ?

mais quoi qu'il en soit soyez une reine ma chère soyez ma reine.

Je suis une reine je sais je suis une reine je n'ai pas de couronne mais je sais je suis une reine

(*PHILIP*) Charmante reine soyez une reine soyez ma reine.

comment pourrais-je être votre reine, je suis seulement une seule reine et vous êtes deux rois
parce que vous avez une couronne chacun, que puis-je faire je peux juste froncer les sourcils

(PHILIP) Je le tuerai et alors il n'y aura plus qu'un roi, je serai ce roi et vous serez une reine ma reine.

(KIT) Attendez

Quoi

(KIT) vous allez voir Kit Raton Laveur premier peut tuer comme le tonnerre, tout ce qu'il a à faire avec la hache de guerre c'est frapper un autre roi et cet autre roi mourra comme tout.

BATAILLE. Ils meurent tous les deux.

(PHILIP) Comme je me meurs ma reine soyez reine soyez ma reine. Voici ma couronne en or tenez-la pour qu'elle ne se déchire pas.

(KIT) Comme je me meurs ma reine soyez reine soyez ma reine. Tenez reine tenez ma couronne, ne la laissez pas tomber.

Il est agréable d'être reine, il faut que je sois une reine, je suis une reine, je le sais parce que je le sens, je suis une reine et il est agréable d'être une reine

Elle se couronne lentement de sa double couronne.

Extrait 2



MONA-MIE de Perrine Rouillon

Lucy a fabriqué un petit personnage avec du fil de fer qu'elle a délaissé dans un coin.

ATTENDS

quoi ?!

TU PEUX PAS ME LAISSER COMME ÇA !

et pourquoi ?

REGARDE COMMENT JE SUIS !

tu es très joli

MON CÉIL ! J'AI L'AIR D'UN TOURNICOTI-GRIBOUILLIS !

écoute, si tu ne t'aimes pas, je te... *(elle le tort et le met dans sa poche)*

et puis voilà !

NON ! PSST, S'TE PLAÎT...

Quoi encore ?!

SI TU POUVAIS JUSTE ME REFAIRE...

Tu sais que t'es casse-pieds ! Tiens ! voilà t'es refait.

Maintenant, qu'est-ce que tu fais ?

MOI ? POURQUOI ? FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE ? JE PEUX PAS JUSTE ETRE ?

Comment ça ?

ETRE, C'EST TOUT ! ETRE MOI... LA... DANS LA REALITE

C'est pas la réalité ici. Pour être dans la réalité faut être masqué,

Il était une fois...

POURQUOI TU DIS ÇA ?

Il était une fois une petite... Il était une fois une petite personne...

POURQUOI : IL ETAIT UNE FOIS ! COMME SI ON S'EMBARQUAIT POUR JE NE SAIS OU...

C'est ça une histoire...

J'AIME PAS ETRE EMBARQUEE

Et ben moi j'adore.

EH BEN TOI TU T'EMBARQUES ET MOI JE RESTE DANS LE PRESENT !

Et qu'est-ce que tu vas faire-?

JE SAIS PAS... ON PEUT PAS PREVOIR LE PRESENT. J'AIME BIEN ETRE LA... C'EST COOL...

SAUF QU'IL PARAÎT QU'IL FAUT AVOIR QUELQUE CHOSE A DIRE

Il était une fois une petite personne...

ÉQUIPE

Frédérique Loliée

**Conception,
co-mise en scène & jeu**

Formée à l'Ecole d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne (91/94).

Membre fondateur du collectif Les Lucioles, conventionné en Bretagne.

Actrice et metteuse en scène en France et en Italie.



Elle a joué la saison dernière dans *Piscine(s)* de François Bégaudeau, mis en scène par Matthieu Cruciani, *Presque égal* à de Jonas Hassen Khemiri, mis en scène par Laurent Vacher, et au Festival La Mousson d'été 2020.

En 21/22, elle joue dans *Théorème(s)* avec Pierre Maillet, et *Gloucester Time/Matériau Shakespeare/Richard III* avec Marcial Di Fonzo Bo.

Elle forme avec **Elise Vigier** un duo pour lequel l'auteure Leslie Kaplan a écrit une série de pièces publiées aux éditions POL :

Toute ma vie j'ai été une femme / Louise, elle est folle / Déplace le ciel / Levers de rideau révolutionnaires / Le chaos peut être un chantier.

Des adaptations en italien et anglais de ces spectacles se sont jouées à Denver-Colorado, Rome, Turin, Naples. Dans le cadre d'un projet européen, elles ont écrit et réalisé le documentaire *Les femmes, la ville, la folie* (www.louisellestfolle.net), puis une série web diffusée sur France 3 : *Let's go* réalisée par Lucia Sanchez.

Frédérique Loliée travaille régulièrement en Italie depuis 1999 (Teatro Stabile de Naples, Turin, Rome, Gênes) avec **Andrea De Rosa, Valerio Binasco, Jurij Ferrini, Marco Sciacaluga, Egumteatro...** (Elle joue *Electre* de Hofmannsthal, *Marie Stuart*, *Lady Macbeth*, *Hécube*, *Hélène*, *Jon Fosse*, *Antonio Tarantino*, *Lars Noren...*).

En France elle a joué notamment avec **Matthias Langhoff** (*Richard III*, *Femmes de Troie*, *Les Bacchantes*, *Combat de nègre et de chiens*/Koltès, *Dieu comme patient*/Lautréamont), **Jean-François Sivadier** (*La mort de Danton*), **Rodrigo Garcia** (*Re Lear*, *Putain de toi*), **Pierre Maillet** (*Fassbinder*, *Little Joe/Hollywood 72*), **Marcial Di Fonzo Bo**, **Elise Vigier** (*La Paranoïa*/R.Spregelburd, *Dans la république du bonheur*/M.Crimp, *Demoni*/L.Noren), **Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna** (*Esmerate*).

Elle a adapté et mis en scène *En attente-Actes profanes* d'Antonio Tarantino (avec Evelyne Didi, Charlotte Clamens, Yann Boudaud, Pascal Tokatlian) ; *Kafka dans les villes*, un spectacle mêlant cirque opéra et théâtre, en co-écriture avec Elise Vigier, Gaëtan Lévêque et Philippe Hersant ; les romans de Leslie Kaplan *Depuis maintenant*, *Mathias et la Révolution*.

Elle dirige des ateliers en Centre pénitentiaire, Maison d'arrêt, avec des amateurs ou professionnels en France et en Italie, en milieu scolaire ou de quartier. Elle a mené une master class à Denver-Colorado. En 2018 elle dirige *Le Pont*, à partir de Kafka, avec 150 amateurs-enfants-collégiens à Hérouville St-Clair.

Elle mène des ateliers dans des écoles élémentaires, collèges et université en Normandie et en Bretagne au cours de la saison 20/21 autour de la création de *Lucy seule*.

Matthias Langhoff

Co-mise en scène & scénographie



est un metteur en scène franco-allemand né le 9 mai 1941 à Zurich, où son père, Wolfgang Langhoff s'était exilé en fuyant le régime nazi.

En 1961, il entre au Berliner Ensemble, où il monte des pièces de Bertolt Brecht.

De 1969 à 1978, il travaille avec Manfred Karge à la Volksbühne de Berlin-Est, y présente *La Bataille* de Heiner Müller, puis, à partir de 1978, ils réalisent ensemble des mises en scène au Schauspielhaus de Bochum, en Autriche et en France.

De 1989 à 1991, il dirige le théâtre Vidy-Lausanne. À la saison 1992-1993, il est codirecteur et actionnaire du Berliner Ensemble.

Sauf dix-huit mois à Lausanne et deux années à Berlin, il n'a pas eu de lieu fixe depuis 1985. Entre le Festival d'Avignon, le T.N.P. de Villeurbanne, le Théâtre National de Chaillot, la M.C. de Bobigny, le Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre National de Bretagne, les Amandiers de Nanterre, l'Odéon, l'Athénée, le Théâtre de la Ville ou la Comédie de Genève, le théâtre de Barcelone, le théâtre d'Epidaure en Grèce, en Italie, à Moscou... il change sans cesse de plateau, de techniciens, d'interprètes, de public.

Ses auteurs référentiels sont les grecs anciens, Shakespeare, Strindberg et Heiner Muller.

Matthias Langhoff reflète dans son théâtre la violence qui nous entoure. Il parle de notre vie, sans complaisance. Grinçant, dénonciateur, explosif, il entre au vif de la chair. Il est brutal car sans illusion. Il mêle à une lucidité froide la folie d'un carnaval aux masques tragiques ou railleurs.

Il réalise très fréquemment la scénographie et les éclairages de ses spectacles.

En 2017, il monte au Théâtre de la Commune à Aubervilliers : « La mission » de Heiner Müller.

Matthias Langhoff a dirigé Frédérique Loliée dans plusieurs de ses spectacles : *Richard III* (1995), *Femmes de Troie* (1998), *Les Bacchantes* (1998), *Combat de nègre et de chiens* de Koltès (2004) en Italie au Teatro Stabile di Genova, *Dieu comme patient/Lautréamont* (2008).

Romain Tanguy

Création vidéo

Formé aux Beaux Arts de Rennes, il rencontre en 2002 le groupe de musique «Yosh» pour lequel il signe la conception graphique et vidéo. S'entame alors, une longue série de concerts en France et en Europe.

En 2004, il rencontre le collectif LES LUCIOLES, il participe en qualité de vidéaste à la création de *La Tour de la défense*, puis *Les Copis* mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Suivront *La Chaise* mis en scène par Mélanie Leray (en 2007 au Théâtre du Rond-Point), *La Paranoïa* (Théâtre de Chaillot) et *L'Entêtement* (Festival d'Avignon) mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier,...



Il travaille par ailleurs avec Eléonore Weber et Patricia Allio, Bruno Geslin, la cie La Zampa, Marc Lainé, Jean Lacornerie, Nicolas Bouchaud, Eric Didry... En 2011, il réalise les images du documentaire *Les Femmes, la Ville et la Folie* d'Elise Vigier et de Frédérique Loliée. Il participe à *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas au Théâtre du Vieux Colombier. En 2012, il crée les images de *Dégradés*, une pièce co-écrite par Caryl Ferey et J-B Pouy, deux auteurs de polar.

Dernièrement, il assure la création visuelle des spectacles suivants :

« J'ai un nouveau projet » de et mis en scène par Guillermo Pisani (2019)

« Sous d'autres cieux » mis en scène par Maëlle Poésy (2019)

« Vera » de Petr Zelenka mis en scène par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo (2016)

Cécile Kretschmar

Création perruque



Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon.

En 2019, elle réalise coiffure et maquillage pour *Le Misanthrope* mis en scène par Alain Françon ainsi que pour *Fauve* de Wajdi Mouawad.

Elle conçoit les perruques et maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps et les maquillages, perruques et masques pour :

La Collection créé par Ludovic Lagarde,

Ruy Blas dans une mise en scène de Yves Beaunesne

aux Fêtes nocturnes de Grignan,

Lewis versus Alice de Macha Makeïeff (festival d'Avignon).

Pour le cinéma elle crée et fabrique les masques du film *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel

Luis Enrique Gomez Bastias

Création marionnettes et objets manipulés

Licencié en design industriel (Université Métropolitaine Technologique de Santiago) et formé avec Thomas Lundqvist (Cie Arkétal / théâtre japonais) et Basil Twist (performeur et marionnettiste New Yorkais).



Il a conçu et fabriqué les marionnettes de :

- M, COMME MÉLIÈS mis en scène par Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier (*membre du collectif les Lucioles*) - Spectacle jeune public primé aux **Molières 2019**
- IMMORTELS de Nasser Djemai au Théâtre Vidy-Lausanne (2014)
- NOUS, CERISE adaptation de *La grande fabrique de mots* d'Agnès de Lestrade (2013)
- MON AMOUREUX NOUEUX POMPIER par Jean Lambert-Wild – CDN de Normandie (2012)
- LA SAGESSE DES ABEILLES de Jean Lambert-Wild – CDN de Normandie (2012)
- BALLADE NOCTURNE de Gao Xyngjian dirigé par Marcos Malavia / Ecole nationale de Théâtre de Bolivie (2010)
- NEIGE adaptation de « Neige » de Maxence Ferminé – Cie Alkime (2010/12)
- GULLIVER inspiré des *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, réalisation de Jaime Lorca (2005)
- JESUS BETZ adapta du livre illustré de Fred Bernard et François Rocca (2002/03)
- GEMELOS adapté de « Le grand cahier » d'Agota Kristoff, mise en scène de la Troppa (1998/99)
- « H » inspiré du théâtre japonais Bunkaku / Cie Théâtrale *La Tempest* – Chili (2002)
- etc....

Il est également

- Concepteur et/ou constructeur de **décors** avec, entre autres, la Compagnie *Alkime*, La Cité Théâtre, la Cie *Le Ballon vert*, la Cie *Comme sur des roulettes*, le Centre Dramatique de Caen – Normandie (sous la direction de Jean Lambert-Wild et Marcial di Fonzo Bo), le collectif Zapallo (Chili), la Cie Bateria (Chili). Avec Joël Pommarat (spectacle *Pinocchio*)...
- Concepteur et réalisateur de **lumières électroniques et de sonorisations** pour le Centre Chorégraphique National de Caen
- Concepteur et réalisateur **d'accessoires et effets spéciaux** sur COMMENT AI-JE PU TENIR LÀ-DEDANS ? de Jean Lambert-Wild – CDN de Normandie 2010) *Spectacle nominé aux MOLIERES 2011*

Laurent Bénard

Création lumière & Régie générale

Depuis 1992 il travaille à la création lumière de spectacles de théâtre, de danse, de cirque, de concerts ou d'expositions.

Il a une expérience en tant que Régisseur lumière, Régisseur général, Régisseur plateau - vidéo, machiniste, électricien.

Il a été Directeur technique d'un festival d'été (*Festival des Voisins*) de 2009 à 2015. Il travaille régulièrement au Théâtre de l'Odéon et au 104-Etablissement de la Ville en tant que Régisseur Lumière.

Il a été manipulateur sur les créations *Retour d'Afrique* en 1998 et *Chasseur de Girafes* en 2000 de ROYAL DE LUXE.



Dernièrement, il a travaillé avec BRUNO GESLIN, JACQUES GAMBLIN (*Je Parle à un homme qui ne tient en place*

– Régie générale, plateau, lumière), la cie CYRIL TESTE (*Festen, Opening night* – Régie lumière), la cie LA ZAMPA (*Far West*), Marlène Rubinelli (*Des bords de soi*).

En 2007, il rencontre le vidéaste-photographe et metteur en scène, BRUNO GESLIN, avec lequel il va collaborer sur une dizaine de spectacles en création lumière, régie générale...

Chroma d'après l'œuvre et la vie de Derek Jarman (2019), *Parallèle, Les petits chaos* (2017-16),

Mes jambes, si vous saviez quelle fumée, inspiré de l'œuvre photographique de Pierre Molinier (reprise de 2012), *Un homme qui dort* d'après le roman de Georges Perec (2018),

Dark Spring d'après la nouvelle "Sombre printemps" d'Unica Zürn (2011),

Kiss me quick à partir d'entretiens réalisés par Susan Meiselas (2008),

Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens avec Denis Lavant (2006)

Il s'est associé au travail de EMMA MORIN pour la création lumière de 3 spectacles

(*Listen to Me, Nothing to do, La femme Tondue*)

Au cirque il travaille avec Bruno Geslin, Hervé Sika, Marlene Rubinelli.

Création Lumière avec la Cie 3BC de 1992 à 1999 -JEAN-MARC BRISET et PHILIPPE BUSSIERE, LAURENT OGEE, JACQUES VINCEY, GUILLAUME CANTILLON, RAZERKA BEN SADIA-LAVANT (*Timon d'Athènes* en 2005), DANY SIMON (*Jeremy Fisher*), ANDRES MARIN (*Quixote, Tuetano*), PATRICE THIBAUD (*Jungle*), THOMAS BOUVET (*La Cruche Cassée*), FABRICE MICHEL (*Et jamais nous ne serons séparés*, *Nuit Blanche* en Cie).

Il éclaire BRUNO MAMAN pour la tournée de l'album « Bruno Maman » (2005).

Régisseur pour la cie DESCHAMPS MAKEIEFF, la cie MONTALVO HERVIEUX...

Il signe l'éclairage de l'exposition de Marie Cool et Fabio Balducci *Une vibration presque inaudible à l'oreille nue...* (CAC/Brétigny).

Il réalise la lumière du spectacle de YOLANDE MOREAU dans le film *Quand la mer monte* de Yolande Moreau et Gilles Porte (2003).

Teddy Degouys

Création son et musique

A 20 ans, en parallèle d'un Deug Arts du Spectacle à l'Université de Rennes, il rencontre le vidéaste-photographe et metteur en scène, BRUNO GESLIN, avec lequel il collabore depuis 20 ans. Il fait la création sonore et musicale d'une dizaine de spectacles de théâtre ou de cirque, des expositions photographiques dans deux galeries à Nîmes pour *La Nuit des Musées*.



Spectacles de Bruno Geslin : *Chroma* d'après l'œuvre et la vie de l'artiste anglais Derek Jarman (2019), *Mes jambes, si vous saviez quelle fumée*, inspiré de l'œuvre photographique de Pierre Molinier (2004 et 2012), *Un homme qui dort* d'après le roman de Georges Perec (2018), *Dark Spring* D'après la nouvelle " Sombre printemps " d'Unica Zürn (2011), *Crash ! variation(s)* une installation métallique, sonore et cinématographique dans des carcasses de voitures et Drive-in de voitures accidentées (2010), *Kiss me quick* à partir d'entretiens réalisés par Susan Meiselas (2008) *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens* avec Denis Lavant (2006)...

Il collabore avec d'autres metteurs en scène : Marcial Di Fonzo Bo, Matthias Langhoff, Pierre Maillet, François Verret, Elise Vigier, Frédérique Loliée, Marc Lainé, Mélanie Leray, toujours à la réalisation de créations sonores et musicales de spectacles.

Depuis 2019, il travaille régulièrement à la Comédie Française, notamment sur les créations et régies de *La puce à l'oreille* mise en scène de Lilo Baur, *Electre et Oreste* mise en scène de Ivo van Hove.

Son activité de compositeur se développe pour le spectacle vivant, l'image et la radio (des contenus audio pour la radio des enfants *Bloom Prod*, des pièces radiophoniques pour le *Théâtre des Lucioles*, les documentaires de Lucia Sanchez, ...).

Ses musiques sont consultables sur le site : <https://www.ijinmix.com/>

Dans les années 2000, il apprend le métier de mixeur, il suit une formation à l'INA et est assistant dans une postproduction audiovisuelle (VM PRODUCTION).

Par la suite, il travaillera régulièrement en post production, dans divers domaines : des émissions de flux pour M6, France 2, des documentaires de télévision ou pour des diffusions en salle de cinéma.

En 2018, il suit une formation de mixage 3D à l'INA.

Il a aussi travaillé avec « les Frivolités Parisiennes » en animant des ateliers de bruitage avec des enfants pour un spectacle de fin d'année.

AUTOUR DU SPECTACLE

Actions de sensibilisation

Exemples d'ATELIERS D'ÉCRITURE ET DE JEU (*dessin, texte, objets et musique*) Proposés sur les saisons précédentes

Intervenants : Perrine Rouillon, Frédérique Loliée, Luis Enrique Gomez Bastias (concepteur et constructeur de marionnettes, de décors et accessoires) & Teddy Degouys (musicien).

- 9 au 13 novembre 2020 : résidence en Bretagne, à Guingamp, dans une école élémentaire (CM2) et un collège (6^{ème}) durant 1 semaine afin de développer avec les élèves un projet d'expression artistique autour des thèmes du spectacle.
- Janvier 2021, l'équipe artistique de *La Petite Personne* a été en résidence en Normandie à l'école élémentaire des Drakkars à Cormelles le royal, durant deux semaines. L'équipe a travaillé avec 3 classes (75 élèves) de CE2, CM1 et CM2.

En novembre, nous avons travaillé sur l'écriture automatique et le poème de Gertrude Stein « Faites très attention » que nous avons mis en jeu et en sons en créant avec les enfants bruitage et musiques. Nous avons parlé de nos *amis imaginaires* et chaque enfant a construit sa *petite personne* avec 4 fils d'aluminium, et l'a mis en jeu.

En Janvier, nous avons travaillé sur le poème « Faites très attention » réécrit par la jeune autrice Mélissa Zehner comme une ouverture de spectacle avec consignes ! mais aussi sur **la figure du gribouillis**.

On peut penser que le dessin/gribouillis c'est comme l'origine, le petit chaos, le point de départ de la pensée. Ce qu'on aurait dans la tête, mais qui n'a pas encore de forme précise, qu'on n'arrive pas encore bien à dire. On va nous aussi faire des gribouillis sur plusieurs supports, on va les regarder, voir qu'ils ont des formes, des dynamiques et qu'ils peuvent être quelque chose. On va déplier le sac de nœuds et l'animer, le faire parler, jusqu'à le faire devenir un personnage, une « petite personne ». On va faire des gribouillis avec de la laine, des craies, des couleurs, par terre ou sur des feuilles, on va créer son gribouillis/personne et nouer un lien avec lui, on va écrire des dialogues et des situations, on va jouer des situations de gribouillis. On va aussi essayer de trouver la voix du gribouillis, ses sons ou sa musique.

Les ateliers ont donné lieu à une exposition des dessins et une présentation publique.

DES ATELIERS D'ÉCRITURE avec Perrine Rouillon, d'une ou plusieurs séances peuvent être mené en milieu scolaire ou tout autre institution (de la maternelle à la 1^{ère}, dans un Ehpad, une prison, un centre social...)

L'atelier d'écriture s'adresse à tous les publics. Il s'appuie sur le principe d'un dialogue entre une écriture et un petit dessin (l'auteur et sa créature).

Quelques traits arrondis pour créer un personnage.

Quelques mots pour situer l'action, pour faire naître un sourire, un rire, un questionnement, un amusement, pour entendre une conversation.

Créer une histoire, poser des questions, parler de la vie...



L'ATELIER D'ÉCRITURE SELON PERRINE ROUILLON

Un dialogue avec soi-même.

C'est comme ça que j'écris : mes livres sont un dialogue entre moi et un minuscule personnage dessiné à la plume.

A peine tracé sur la page blanche, il se met à lutter de toutes ses forces pour exister.

Une "petite personne" (c'est le nom du personnage) c'est quelque chose de soi qui, en se matérialisant sur la page sous forme de dessin, devient autre que soi et avec lequel on peut dès lors dialoguer. La Petite Personne parce qu'elle est dessinée, qu'elle vient de la main (et, à travers elle, d'une région différente de celle de l'écriture ou du langage) est imprévisible, ce qui est la condition du dialogue.

Qu'elle soit toute petite et plutôt esquissée que "bien dessinée" est important : elle échappe à la maîtrise et à la convention, elle représente une image de soi plus secrète et moins consciente que celle qu'on brandit devant les autres.

Nouer par le dialogue une relation (tendre, violente, délirante comique...) avec ce petit noyau, ce petit autre de soi, et faire ainsi l'expérience du processus de création, c'est à quoi tendent les ateliers d'écriture que je mène.

Une manière aussi d'éprouver que ce processus de création est plutôt une histoire d'amour qu'une histoire de maîtrise.

(Perrine Rouillon, mars 2020)



EXPOSITON

Les dessins réalisés dans le cadre des ateliers peuvent faire l'objet d'une exposition ouverte aux spectateurs.

RENCONTRES AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

> A l'occasion des résidences, le public assistera à des temps de répétitions suivis de rencontres.

> A l'issue des représentations, un temps d'échange est proposé : discussion autour du spectacle, présentation du décor, des marionnettes....

> Il est également possible d'inviter Perrine Rouillon à une séance de dédicaces au théâtre ou dans une librairie de la ville.

LE COLLECTIF

Les Lucioles

David Jeanne Comello, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Valérie Schwarcz, Elise Vigier

Pierre Maillet est artiste associé à la Comédie de St Etienne, au Théâtre + Cinéma- Scène nationale du Grand Narbonne et fait partie du collectif artistique de la Comédie de Colmar.

Elise Vigier est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen/CDN de Normandie et artiste associée

à la Maison des Arts de Créteil. *Valérie Schwarcz* est en permanence artistique au Théâtre des Ilets/CDN Montluçon.

Depuis sa création en 1994, le collectif est implanté à Rennes.

Il est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, la Région Bretagne et la ville de Rennes.

CRÉATIONS à venir

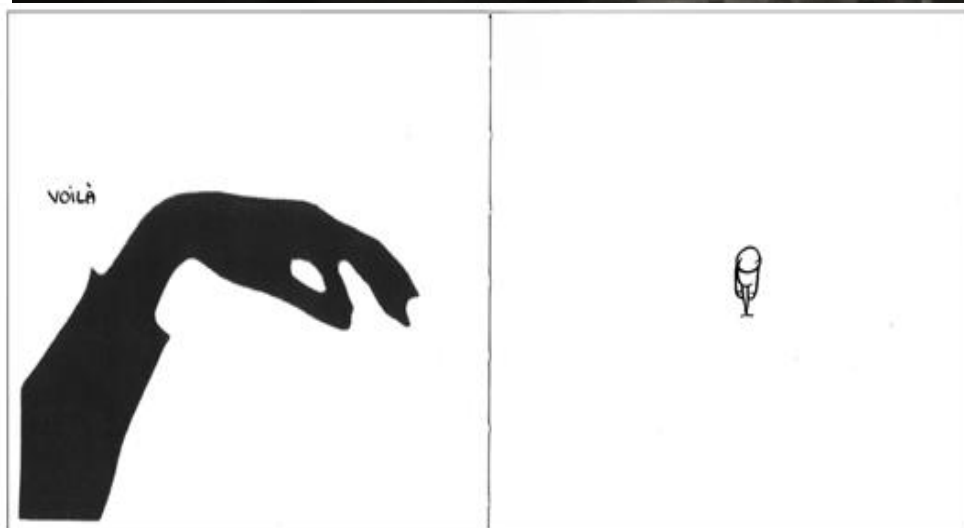
JOURNAL - PORTRAITS DE L'ENNUI / Edouard Louis - Philippe Marteau (2022)

ANAÏS NIN AU MIROIR / Agnès Desarthe - Elise Vigier (juillet 2022)



- | | |
|---|---|
| <p>2022 Anaïs Nin au miroir
de A. Desarthe / Elise Vigier
Création juillet 2022 > festival d'Avignon</p> <p>2021 Théorème(s)
de P.P Pasolini / Pierre Maillet
Création oct 2021 > Comédie de St Etienne – CDN</p> <p> Le monde et son contraire
de L. Kaplan / Elise Vigier
Création juin 2021 > Les Plateaux Sauvages - Paris</p> <p> Lucy Seule
de P. Touillon & G. Stein / F. Loliée, M. Langhoff, L.E. Gomez Bastia
Création janvier 2021 > CRÉA - Kingersheim (68)</p> <p>2019 Le Bonheur (n'est pas toujours drôle)
de R. W. Fassbinder / Pierre Maillet
Création janv 2019 > Comédie de Caen – CDN</p> <p>2018 En attente d'Antonio Tarantino
/ Frédérique Loliée
Création janvier 2018 : La Paillette - Rennes</p> <p> One night with Holly Woodlawn
/ Pierre Maillet
Création nov 2018 > TNB – Rennes</p> <p>2017 Harlem Quartet de James Baldwin
/ Elise Vigier
Création nov 2017 > MAC Créteil</p> <p> Le Chaos peut être un chantier
de Leslie Kaplan / E. Vigier & F. Loliée
Création sept 2017 > Cerisy</p> <p>2016 La Cuisine d'Elvis de Lee Hall
/ Pierre Maillet
Création oct 2016 > Théâtre de Saint-Etienne</p> | <p>2015 La campagne de Martin Crimp
/ David Jeanne Comello
Création nov 2015 > Théâtre de Guingamp</p> <p> Little Joe – Hollywood 72
(en hommage aux films de P. Morrissey)
/ Pierre Maillet
Création fév 2015 > Comédie de St Etienne</p> <p>2014 Dans la République du Bonheur de M.Crimp
/ Elise Vigier & Marcial di Fonzo Bo
Création juin > Les Substances - Lyon</p> <p>2013 Little Joe – New York 68
(en hommage aux films de P. Morrissey)
/ Pierre Maillet
Création novembre : Le Maillon - Strasbourg</p> <p> Déplace le ciel de Leslie Kaplan
/ Elise Vigier & Frédérique Loliée
Création novembre : Théâtre de Cavaillon</p> <p> Simon la Gadouille de Rob Evans
/ Philippe Marteau
Création décembre : Rennes</p> <p>2012 Le discours aux animaux
de Valère Novarina / David Jeanne Comello & Gabriella Méroni
Création avril 2012 : Festival Mythos - Rennes</p> <p> La nuit juste avant les forêts
de Bernard-Marie Koltès / Philippe Marteau
Création mars 2012 : L'Aire Libre–St Jacq de la Lande</p> <p>2011 L'entêtement de Rafael Spregelburd
/ Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier
Création juillet 2011 : Festival d'Avignon</p> <p> Louise, elle est folle de Leslie Kaplan
/ Elise Vigier & Frédérique Loliée
Création mars 2011 : Maison de la Poésie - Paris</p> |
|---|---|

(+ d'info sur www.theatre-des-lucioles.net)



LES
LUCIOLES

Les Lucioles

61 rue A. Duval 35000 Rennes
www.theatre-des-lucioles.net
facebook.com/lucioles.theatre

> **Administration/production**

Odile Massart

+33 (0)6 46 29 47 25